

# L'ÉCOLE, PREMIÈRE PETITE SOCIÉTÉ



**Retour sur le colloque organisé par Espérance banlieues  
Palais du Luxembourg**

30 janvier 2023



# INTRODUCTION

Éric Mestrallet, Fondateur délégué d'Espérance banlieues

Entrepreneur, Éric Mestrallet a fondé l'association Espérance banlieues. Créé en 2012, ce projet compte aujourd'hui 17 écoles, plus de 1 000 élèves, 120 professeurs et 90 classes de la maternelle à la troisième dans les quartiers prioritaires. Sa mission : lutter contre le décrochage scolaire et faire de l'éducation une priorité absolue.

*« Comment l'école peut retrouver le souffle et être, à nouveau, un lieu d'apprentissage et de développement des talents, afin d'offrir un avenir meilleur à la jeunesse d'aujourd'hui et de demain ? La mission de l'école est de permettre aux enfants de grandir en toute confiance. C'est une première petite société dans laquelle ils évoluent et où s'initient la découverte et l'apprentissage de l'altérité et des codes culturels. C'est aussi un lieu où se créent des passerelles avec le monde associatif et*



*et le monde de l'entreprise, où les parents interagissent également. Fort de 10 années de présence et d'actions dans les quartiers prioritaires, le réseau Espérance banlieues composé de 17 écoles partage son expérience et les pépites qui peuvent nourrir les réflexions en cours sur l'éducation en France. Il illustre comment ce modèle favorise l'épanouissement scolaire et social grâce à des méthodes spécifiques : petits effectifs, pédagogies dédiées, dimension éducative et apprentissage des codes culturels... Le réseau Espérance banlieues reste convaincu qu'une pédagogie adaptée à chaque enfant est capitale et que chaque école doit offrir plus d'interactions avec les deux autres environnements dans lesquels grandissent les élèves : la famille et le territoire. Dans le contexte bouleversé de notre société du début du XXI<sup>ème</sup> siècle, si nous mobilisons tous ceux qui connaissent le mieux nos territoires, les élus, les associations et les entreprises, la refondation est possible ! »*



# SOMMAIRE

---

## 3. Introduction

---

## 6. Déroulé du colloque

---

## 7. Résultats du sondage IFOP sur l'école

---

## 10. Intervenants

---

## 28. Espérance banlieues

*22. 10 ans d'activité*

*24. La carte des écoles*

*26. Nos résultats*

*30. Les instances de gouvernance*

---

## 37. Le colloque en images

## 42. Remerciements

# DÉROULÉ

## 14H30

Présentation du **sondage exclusif IFOP** sur l'école pour Espérance banlieues

## 15H

*1<sup>ère</sup> table ronde*

**Quel modèle d'école pour la réussite de chaque élève ?**

*Zoom sur le terrain des écoles Espérance banlieues : témoignages vidéo*

**Un directeur d'école, un parent d'élève et une Volontaire Service Civique**

## 16H

*Transition : les pistes de réflexion de l'école publique de demain*

## 16H30

*2<sup>ème</sup> table ronde*

**Quelles interactions entre école et territoire pour une jeunesse confiante en l'avenir ?**

*Zoom sur le terrain des écoles Espérance banlieues : témoignages vidéo*

**Une présidente d'association, une bénévole et des élèves**

## 17H30

**Échanges**

# RÉSULTATS DU SONDAGE IFOP SUR L'ÉCOLE

## FRANÇOIS LEGRAND

Chef de groupe - département Opinion et Stratégie d'entreprise à l'IFOP

Chef de groupe au département Opinion et Stratégie d'entreprise à l'IFOP, François Legrand analyse le sondage commandé par Espérance banlieues concernant le regard des Français sur l'école et les enjeux éducatifs. Au-delà du fait que 64% de la population considère que l'école fonctionne mal, il souligne les attentes des Français vis-à-vis de l'institution.

*« Il y a un constat assez sévère sur le fonctionnement de l'école puisque seulement 36% des Français estiment que l'école fonctionne bien. Ce jugement est partagé quelle que soit l'affiliation politique de la personne, l'âge, le sexe de la personne interrogée. Si globalement les français (75%) ont assez largement le sentiment que l'école permet aux élèves d'acquérir les savoirs fondamentaux, ils sont beaucoup plus partagés sur le fait que l'école permet aux élèves de concevoir un projet professionnel (50%), qu'elle favorise l'apprentissage à la vie en société et l'éveil à la citoyenneté (56%), qu'elle permet aux élèves de gagner confiance en eux (47%). Seulement 44% reconnaissent qu'elle apprend le respect de l'autorité, et 38% qu'elle favorise les liens avec les entreprises et les associations. Les Français ont donc le sentiment que l'école fonctionne pour transmettre les savoirs fondamentaux. Elle semble moins performante en ce qui concerne l'épanouissement, le fait de gagner confiance en soi et la construction d'un projet professionnel. »*



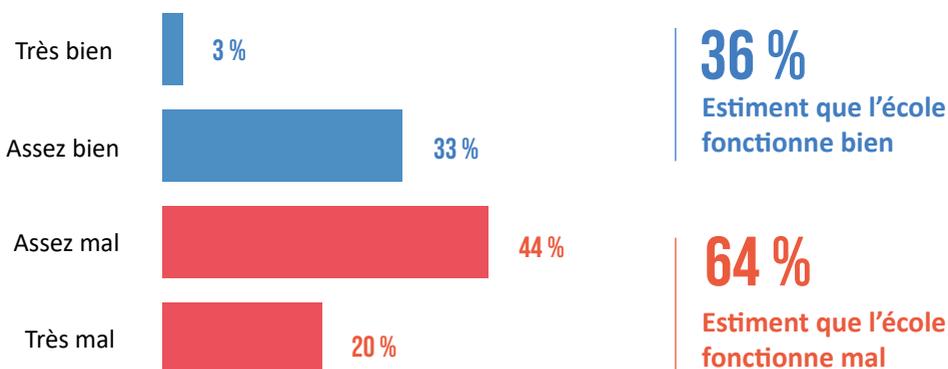
# LE REGARD DES FRANÇAIS SUR L'ÉCOLE ET LES ENJEUX ÉDUCATIFS

Étude réalisée par l'IFOP pour Espérance banlieues\*, janvier 2023

Les Français attendent de l'école qu'elle prépare les enfants à **trouver un emploi** et à **vivre en société**, au-delà de l'**acquisition des savoirs fondamentaux** et la **transmission d'une culture générale**.

## L'ÉVALUATION DU FONCTIONNEMENT ACTUEL DE L'ÉCOLE EN FRANCE

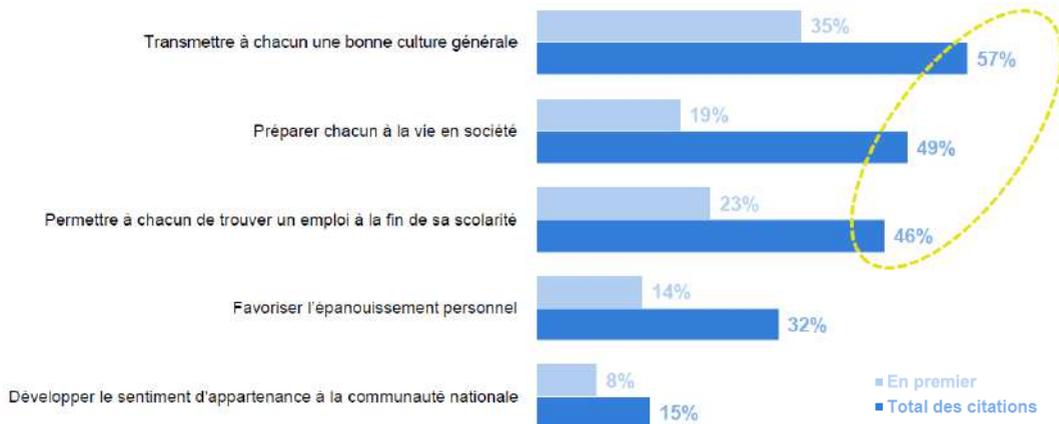
« *Estimez-vous qu'en France, à l'heure actuelle, l'école fonctionne globalement très bien, assez bien, assez mal ou très mal ?* »



*\*L'enquête a été menée par l'Institut d'études opinion et marketing en France et à l'international, auprès d'un échantillon de 1 010 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée) après stratification par région et catégorie d'agglomération. Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne du 17 au 18 janvier 2023.*

# LA PERCEPTION DES PRINCIPALES MISSIONS DE L'ÉCOLE AU SEIN DE SON TERRITOIRE

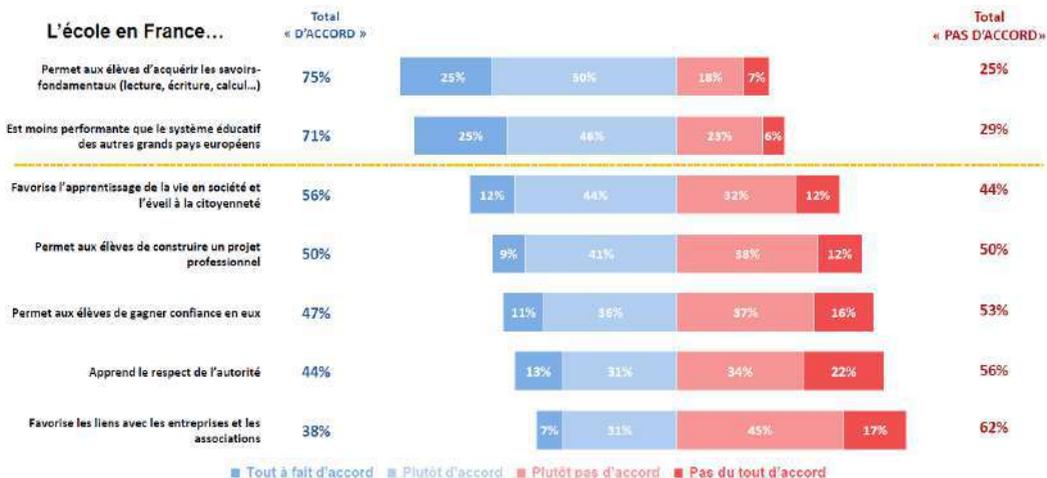
« Selon vous, après l'acquisition des savoirs fondamentaux, quelles devraient être les deux principales missions de l'école au sein de son territoire ? »



(\*) Le total est supérieur à 100, les interviewés ayant pu donner plusieurs réponses.

## L'ADHÉSION À DIVERSES AFFIRMATIONS RELATIVES AU FONCTIONNEMENT DE L'ÉCOLE EN FRANCE

« Pour chacune des phrases suivantes, diriez-vous que vous êtes tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas d'accord du tout ? »



# INTERVENANTS

## TABLE RONDE 1 : Quel modèle d'école pour la réussite de chaque élève ?

### OLIVIER MARCHAL

Président de Bain & Company France

Président de Bain & Company France, Olivier Marchal témoigne du rôle de l'école pour accéder à un juste positionnement de chacun au sein de sa vocation professionnelle.

*« Le nombre de décrocheurs en France est de 80 000. C'est un gâchis monumental. J'ai fait toutes mes études jusqu'au Baccalauréat à l'école publique dans une ZUP en Seine-et-Marne, à Montereau-Fault-Yonne. C'est dans le lycée de ce quartier très défavorisé et qualifié de REP + aujourd'hui, que j'ai découvert la réalité du déterminisme social. La question des savoirs-être est de plus en plus importante au cœur de cette problématique. Cela commence par savoir qui on est en tant que personne, quelles sont les aptitudes que nous avons et donc de quel potentiel nous disposons chacun. Il faut avoir confiance en son propre potentiel. C'est-à-dire qu'il faut connaître les codes et les règles de l'école, celles de la société et de l'entreprise. Le savoir-être, c'est aussi tout ce qui concerne les capacités relationnelles. Savoir s'exprimer, écouter, convaincre et travailler en équipe. Ce sont des compétences de plus en plus utiles. Les chiffres du décrochement montrent que l'école n'est pas en réussite dans ce domaine. Il existe des solutions et Espérance banlieues en propose. J'ai été très impressionné par le temps consacré au savoir-être dans ces écoles. Cela demande de mettre en place des aménagements sur mesure et des pédagogies adaptées. Il faut savoir, comme le dit Éric Mestrallet, les déployer. »*





Inspectrice générale de l'éducation, du sport et de la recherche, Catherine Mottet a été d'abord professeur de Lettres puis inspectrice pédagogique régionale de Lettres. Elle suit actuellement plus particulièrement l'enseignement de la langue française, de la lecture et de la littérature, de l'école maternelle jusqu'au lycée.

*« Les travaux d'Espérance banlieues croisent les objets de travail et de recherche du Conseil Scientifique de l'Éducation nationale. Le choix d'effectifs allégés rejoint par exemple celui qui a été effectué en éducation prioritaire, sur recommandation du CSEN. La prise en compte du bien-être à l'école, construit par la qualité des apprentissages, sans opposition entre bien-être et enseignement, témoigne aussi de la rencontre de nos préoccupations.*

*Aujourd'hui, nous sommes confrontés à la difficulté de la diffusion des apports de la recherche auprès de nos professeurs. Il importe de n'y apporter aucun dogmatisme qui pourrait faire penser, à tort, que l'on présente la « méthode miracle » du moment. La réflexion pédagogique doit être tissée d'expérience de terrain, de sens de la relation et informée par la recherche. A l'inverse, on ne peut pas verser dans la banalisation des méthodes, feindre qu'elles se valent toutes, car nous savons que c'est faux.*

*C'est une véritable difficulté que nous essayons de résoudre, en privilégiant la formation et l'accompagnement de proximité. Nos observations actuelles nous confortent dans cette voie. »*



Le Sens de l'École est une association qui intervient auprès des établissements d'éducation prioritaire depuis 3 ans. Ce projet part du principe que l'enfant peut mieux vivre sa scolarité s'il se questionne sur ses apprentissages, sa place d'élève et le sens de l'école à travers des ateliers dédiés. Sa fondatrice, Virginie Schaefer, détaille comment le sens donné aux enseignements révolutionne l'épanouissement du jeune, et donc sa réussite.

*« Il est très important d'aider l'enfant à se questionner sur le sens de l'école et de l'accompagner dans ce questionnement. Il doit comprendre pourquoi il est là. On parle beaucoup d'apprentissage explicite, lorsque l'enseignant explique en quoi la matière va servir dans le quotidien de l'enfant ou sa vie future. Mais s'interroger sur le sens de l'école, c'est s'interroger sur la présence même de l'enfant à l'école. »*

*La recherche a montré que lorsqu'un enfant a une raison d'être bien ancrée, un objectif qui le dépasse, la question du sens ne se pose pas pour lui. Cette envie d'apporter sa contribution à un monde meilleur lui donne une motivation intrinsèque qui lui permettra d'être bien équipé pour réussir à l'école. »*

Armand de Boissière est Secrétaire général de La Fondation Bettencourt Schueller, qui entend « donner des ailes aux talents » en visant un impact systémique. Il rappelle que c'est pour libérer ces talents et restaurer le lien social que la fondation accompagne Espérance banlieues depuis sa création. L'expérience sur le terrain montre combien le réseau d'écoles répond à ces enjeux, avec cœur et professionnalisme, dans une optique d'amélioration permanente.



*« La fondation Bettencourt-Schueller accompagne le projet Espérance banlieues depuis 2012 et l'ouverture de la première école. Nous avons continué car dans notre fondation nous pensons que les soutiens efficaces doivent être accompagnés sur du temps long. Après une première période nous avons fait évaluer notre partenariat, nous avons vu une volonté de progresser dans chaque école, dans la pédagogie, l'épanouissement des enseignants, des directeurs et des élèves. Nous avons continué pour une nouvelle période. C'est un grand bonheur, tant pour nous comme fondation que pour les parents, les bénévoles et les salariés, de libérer le potentiel de chaque enfant. Il n'y a pas de plus grande promesse d'impact sur la société. »*



Docteure en didactique des mathématiques, franco-américaine, Monica Neagoy a été éduquée dans le système français, en Asie et aux Etats-Unis. Son Master en mathématiques pures, son Doctorat et sa direction de projets nationaux au National Science Foundation l'ont menée à devenir consultante, formatrice et conférencière internationale et multilingue. Elle est l'auteure de *Planting the Seeds of Algebra* et *Unpacking Fractions*, et directrice de la collection *Maths-Méthode de Singapour*.

*« En Terminale, la plupart des enfants ne veulent plus entendre parler des mathématiques. Il n'y a pas de miracle, mais il y a des choses qui peuvent faire évoluer ce constat... L'erreur est un outil d'apprentissage. La confiance en soi de l'enfant, c'est le carré de la confiance que l'adulte a en lui. Dès son plus jeune âge, l'enfant doit être acteur et spectateur de son propre travail. Il ne faut pas que les mathématiques soient une litanie de règles et de formules ; le cerveau doit en comprendre le sens... Les connaissances se construisent dans la verbalisation et cette posture engagée est essentielle... Rappelons qu'en France, nous avons les meilleurs mathématiciens au monde !*

*Si, comme chez Espérance banlieues, nous offrons des formations de qualité, que nous adoptons le "growth mindset" ("état d'esprit de croissance") et si nous croyons au fond de notre cœur que chaque élève peut réussir, alors il/elle le sentira et tous les élèves penseront que les maths, c'est un envol vers un pays de merveilles. »*

### GUILLAUME PRÉVOST

Délégué général du think tank VersLeHaut

Guillaume Prévost est délégué général de VersLeHaut depuis 2021. VersLeHaut est le premier think tank dédié aux jeunes et à l'éducation. Ses travaux sont fondés sur une exigence transpartisane, pour dépasser les clivages dans lesquels est enfermé le débat éducatif et sur une approche constructive, appuyée sur les initiatives réussies pour répondre aux besoins concrets des éducateurs et des jeunes sur le terrain. VersLeHaut porte la conviction que les réponses aux besoins des plus vulnérables préfigurent des progrès pour tous.



*« Baisse du niveau, recul de la mixité, morosité des enseignants, etc. À propos d'éducation, on serait tenté de paraphraser ce que François Mitterrand disait du chômage, « On a tout essayé... ». Ce ne serait ni très heureux pour nos enfants, ni très porteur pour tous les éducateurs de France. Mais est-ce seulement vrai ? Avons-nous seulement essayé, ou au contraire, ne cessons-nous de reproduire le même schéma, d'apporter inlassablement les mêmes solutions sans jamais tirer les conclusions qui s'imposent de nos échecs réitérés ?*

*En psychologie, on parle de « projet d'échec » : nous ne cessons de répondre à nos difficultés en apportant davantage de ce qui a déjà échoué et qui échouera fatalement encore. Une dimension importante de ce projet d'échec tient dans notre attachement fétichiste à l'uniformité, que nous confondons allègrement avec l'égalité de notre devise républicaine. C'est cette uniformité qui donne ce caractère*

*techniciste au débat éducatif en France, comme si l'enjeu se résumait aux circulaires que donne le ministre pour organiser ses inspections et ses services. Cette volonté d'uniformité, dont les*

insatiables attentes à l'égard de l'autorité publique ; ainsi que les inévitables déceptions ; constituent une autre facette de notre génie national, constitue une des sources profondes des difficultés de notre école et de notre système éducatif.

En effet, cette volonté d'uniformité ne permet pas d'appréhender autrement que comme des accidents, tout ce – et tous ceux – qui entoure, accompagne et détermine l'enfant : sa famille, ses amis, sa culture, sa ville, ses loisirs, etc. **Parce qu'elle ambitionne d'extraire l'enfant de son environnement pour le faire accéder à l'universel**, notre tradition éducative laisse de facto l'enseignant dépourvu de repères et d'outils pour entrer en relation avec ses inévitables partenaires.

**Le grand défi pour l'école et pour l'ensemble des acteurs éducatifs, c'est donc la coopération.** Personne, aujourd'hui, ne peut prétendre détenir toutes les réponses aux besoins des enfants et de leurs familles. C'est là le vrai défi pour l'école : devenir l'endroit où tous les éducateurs se rencontrent.

Les enfants ont des talents, des aspirations, des difficultés aussi qui sont infiniment divers. **Les familles ont aussi des besoins spécifiques**, qu'elles soient rurales ou urbaines, monoparentales, allophones, etc. À l'heure de la démocratisation, le système éducatif ne peut se contenter d'évaluer et de sélectionner, au moins pour ce qui relève de l'instruction obligatoire et de la formation du citoyen.

Pour combler l'écart persistant – grandissant ? – qui sépare encore la massification scolaire de la démocratisation éducative, le vrai défi est de mieux prendre en compte l'enfant là où il est, d'où il vient et avec qui. C'est-à-dire de se demander **de quoi a-t-il besoin spécifiquement plutôt que comment le faire rentrer au**

**chausse-pied dans un cadre standardisé.**

Pour cela, notre système éducatif a besoin de pouvoir s'appuyer sur des acteurs locaux capables d'identifier ces besoins et d'apporter des réponses au plus près des ressources disponibles. **Comment proposer aux élèves des stages qui correspondent à leurs aspirations, à leurs besoins d'ouverture si on ne connaît pas les entreprises ? Comment renforcer la continuité entre enseignements et pratiques sans les clubs de sports, sans les centres de loisirs, sans les conservatoires ? Comment améliorer la relation entre l'école et les familles en se privant des dispositifs d'allocations familiales, de la proximité des associations de résidents, des relations tissées au sein des centres sociaux ?**

## **« Le grand défi pour l'école, et pour l'ensemble des acteurs éducatifs, c'est la coopération. »**

Notre système centralisé, hiérarchisé, est conçu pour normer, pour encadrer, pour contrôler, et c'est bien sa compétence et son

génie. Mais ses instructions et ses circulaires ne sont pas bâties pour mobiliser les ressources dont l'école a besoin pour **accompagner tous les enfants là où ils sont, pour les emmener là où ils voudraient aller.** D'autant que la tâche de l'État est immense et ne saurait être déléguée : reconstruire les conditions de la confiance, mieux accompagner les carrières des enseignants, assurer une offre éducative de qualité sur tout le territoire.

**Le défi de la coopération implique donc de mieux associer l'ensemble des forces vives de la société à l'entreprise éducative : enseignants, éducateurs, familles, entreprises, collectivités.** Ce n'est qu'à cette condition que l'éducation deviendra pleinement le cœur de la vie démocratique : ce que nous décidons chaque jour concrètement de mettre en commun pour l'avenir de nos enfants. »



# TÉMOIGNAGES VIDÉO

## Zoom sur le terrain des écoles Espérance banlieues

### AUGUSTIN YVAN

Directeur du Cours La Boussole, école Espérance banlieues à Mantes-la-Jolie

« La problématique absolue, c'est le bien-être de l'enfant et son épanouissement. Pour y répondre, dans les écoles Espérance banlieues se côtoient des enfants, des professeurs, des éducateurs et des bénévoles, ainsi que bien sûr, les parents, qui sont les premiers éducateurs de leurs enfants. C'est tout ce monde-là qui cohabite dans une école Espérance banlieues, qui est donc vraiment une petite société à part entière. »

### HABIBA EL MANSOURI

Parent d'élèves du Cours La Passerelle, école Espérance banlieues à Pierre-Bénite

« Je suis maman de trois enfants, scolarisés au Cours La Passerelle à Pierre-Bénite. Elles étaient scolarisées auparavant au Cours La Cordée, à Roubaix, dans le nord de la France. Lorsque nous avons changé de région, nous souhaitions qu'elles retrouvent une école du réseau Espérance banlieues. C'était important par rapport aux effectifs réduits des classes. Ils sont maximum quinze par classe, ce qui permet un accompagnement individualisé de chaque élève. »

### CLAIRE BOURGUELLE

Volontaire Service Civique au Cours Charles Péguy, école Espérance banlieues à Sartrouville

« J'ai rejoint le Cours Charles Péguy en septembre dernier dans le cadre de mon année de césure personnelle en école de commerce, avant mon Master 2. C'était une évidence pour moi de rejoindre le domaine de l'éducation. Ça me tenait à cœur de trouver une école qui avait ce suivi, ce lien personnalisé avec les élèves, afin de les aider à mieux grandir. Ce qui rend ce service civique unique, c'est la diversité des missions qui me sont confiées. »

RETROUVEZ CES TÉMOIGNAGES



EN UN CLIC OU UNE PHOTO



# INTERVENANTS

## TABLE RONDE 2 : Quelles interactions entre école et territoire pour une jeunesse confiante en l'avenir ?

### DAVID LISNARD

Maire de Cannes et Président de l'Association des maires de France

Maire de Cannes depuis 2014 et Président de l'Association des maires de France depuis 2021, David Lisnard est un homme engagé qui place la culture et l'éducation tant comme une exigence civilisationnelle, qu'une ardente nécessité économique et sociale. Pour lui, la singularité française est un immense atout, et notre enracinement un élément déterminant de prospérité.

*« Au nom de l'égalité, on crée de l'injustice. Il est temps de changer tout cela, parallèlement à la nécessaire réforme du ministère de l'Éducation nationale qui ne peut pas être toujours dans plus de dépenses et des enseignants de moins en moins épanouis, avec des résultats de plus en plus mauvais. On voit bien que c'est dans la performance de la dépense, dans la lutte contre les effets bureaucratiques, dans l'organisation méthodique et exécutive du ministère et de ses déclinaisons locales, que réside une partie de la solution au problème. Parallèlement, et c'est l'objet aussi des réflexions menées par Espérance banlieues, dont je salue son proactif fondateur Éric Mestrallet, il est temps de libérer les énergies locales. C'est-à-dire de sortir des appels à projets ou des appels à manifestation et de pratiquer vraiment la subsidiarité. Il faut décloisonner, laisser la chance à l'initiative locale et permettre de façon extrêmement souple toutes les initiatives entre les communes et intercommunalités. »*





Jean-Marie Petitclerc a acquis plus de 40 ans d'expérience sur les questions d'éducation dans les quartiers sensibles. Il est le fondateur de l'association Le Valdocco créée en 1995 sur la dalle d'Argenteuil et présente aujourd'hui dans 12 quartiers prioritaires d'agglomérations parisienne, lyonnaise, marseillaise, niçoise et lilloise.

*« Tout le monde sait que l'école est un lieu d'apprentissage du savoir, mais son autre grande fonction est l'apprentissage du vivre-ensemble. Vivre ensemble, c'est apprendre à découvrir l'autre. Découvrir qu'il est aussi un être différent, qu'il participe à la condition humaine. Il a les mêmes droits, mais il est aussi porteur d'altérité. Et cette différence est source d'enrichissement pour la vie de groupe.*

*La peur vient de la méconnaissance. L'école, dans certains quartiers où il y a tellement d'ethnies et de culture différentes, peut être ce lieu où l'on apprend à se connaître, et où la différence de l'autre est une source d'enrichissement pour tous. La liberté est un cadeau, l'égalité est un droit, la fraternité est un devoir. »*

## PHILIPPE D'IRIBARNE

Anthropologue et Directeur de recherche CNRS

En tant qu'anthropologue et Directeur de recherche au CNRS, Philippe d'Iribarne est l'auteur de *La logique de l'honneur* (Seuil, 1989), *Vous serez tous des maîtres* (Seuil, 1996), *L'étrangeté française* (Seuil, 2005) et *Penser la diversité du monde* (2008). Dans ses sujets de recherche, il réfléchit au sentiment d'appartenance et au rôle de l'école dans cette transmission auprès des élèves.

*« Quand les familles n'ont pas un grand sentiment d'appartenance à la France, il peut revenir à l'école de jouer ce rôle. Et cela de plusieurs façons. Il y a le sentiment d'appartenance et la capacité d'appartenance. Certains enfants n'ont pas la maîtrise des codes sociaux. Il y a un travail de l'école pour les aider à acquérir ces codes, comme la gestion d'un conflit ou le rapport à l'autorité. Et cela, en n'étant ni servile, ni révolté. L'objectif étant de les aider à prendre confiance en eux et à s'adapter au monde qui les entoure.*

*En fonction de la culture dont l'élève est issu, la conception de la fraternité et la conception de la règle sont extrêmement différentes. En France, il y a une certaine pudeur à expliquer les repères de notre société. Les écoles Espérance banlieues font le choix de transmettre ces codes. Je suis persuadé qu'à l'avenir, leurs élèves leur en seront extrêmement reconnaissants. »*





Fanny Bozonnet est Directrice générale de l'association Ma Chance Moi Aussi. Afin de lutter contre le déterminisme social, cette association propose un accompagnement éducatif global en prévention précoce et de longue durée à destination des enfants les plus vulnérables, issus de familles présentant une fragilité éducative dans les quartiers prioritaires.

*« Dans les quartiers les plus défavorisés, certains enfants peuvent grandir avec un certain nombre de retards dans l'acquisition des connaissances, car ils n'ont pas le capital culturel et social identiques à d'autres enfants dans des quartiers plus favorisés. Les activités périscolaires sont fondamentales au même titre que l'école pour transmettre toutes les compétences essentielles aux enfants.*

*Il est fondamental que des acteurs complémentaires viennent apporter un certain nombre d'activités sportives, artistiques, culturelles pour permettre à ces enfants de se découvrir, découvrir leurs talents et développer des compétences transversales comme la gestion des émotions, le respect, la connaissance de soi, la confiance en soi, l'esprit critique et la coopération. »*

## STÉPHANIE DELEPOULLE

Directrice d'1 Lettre 1 Sourire

Stéphanie Delepoulle est directrice d'1 Lettre 1 Sourire, association permettant à tous ceux qui le souhaitent d'écrire des lettres à des personnes âgées isolées, à domicile et en maison de retraite. En deux ans, 1 million de lettres ont été distribuées. Elle montre l'importance et les effets du lien inter-générationnel.

« 850 établissements scolaires participent à notre projet, 35 universités et beaucoup d'entreprises. Nous sommes passés dans une école Espérance banlieues l'année dernière où les élèves ont écrit des messages bienveillants sur des décorations de Noël. Ils sont ensuite allés les donner à des personnes âgées, proches de l'école de Poissy.

Nous avons également invité dans des universités, des personnes âgées à venir assister aux cours. Ces dernières étaient très enthousiastes d'entrer en contact avec des jeunes. Les professeurs étaient émus d'avoir ce lien intergénérationnel au sein de la même classe.

Avec les ateliers de lecture sur Jean de la Fontaine, que nous avons créés, nous nous apercevons que les binômes personnes âgées / jeunes qui passent deux heures ensemble sont très contents de cette expérience. Cela donne du sens à chacun. Les retours du personnel dans les EHPAD et des enseignants dans les écoles sont également très positifs. »





Laurent Vronski est directeur général d'Ervor, une société qui conçoit et commercialise des compresseurs d'air comprimé pour les secteurs ferroviaires, militaires, agroalimentaires, avioniques ou de l'énergie. Il est aussi Secrétaire Général de Croissance Plus, un réseau de 500 entrepreneurs qui s'engagent à construire une société entrepreneuriale alliant sens et croissance.

*« L'entreprise n'est pas le problème, mais la solution. Nous devons travailler avec les enseignants pour repérer les talents, les aptitudes, car il n'y a pas de costume unique. Les entreprises sont partie intégrante de la chaîne éducative.*

*Pour créer plus de lien entre elles et l'école, il faut permettre plus de frottement entre les anciens et les plus jeunes, ce qui s'est fait pendant des siècles. Il faut que les gens qui sont dans les écoles viennent voir concrètement dans les entreprises ce qu'il s'y passe. Il n'y a rien de mieux que le contact direct. Au vu de la pénurie de main d'œuvre qualifiée, il est essentiel que les entreprises jouent le jeu en offrant des stages, même aux élèves de 3<sup>ème</sup>, pour qu'ils aient un petit rôle à jouer et donc une responsabilité. C'est fondamental car ils font donc partie d'une équipe. Nous devons former le corps professoral pour qu'il permette de faire éclore des vocations. »*

# TÉMOIGNAGES VIDÉO

## Zoom sur le terrain des écoles Espérance banlieues

### CATHERINE DE RIGAUD

Présidente de l'association du Cours La Passerelle, école Espérance banlieues à Pierre-Bénite

« Au fur et à mesure des années et de la croissance des écoles, notre association a créé des liens très étroits avec les associations locales. Par exemple, Blandine Nottet, notre chargée à la parentalité au sein de l'école, a créé un lien avec l'association F4, une association de femmes des quartiers des Hautes Roches. Elle propose des sorties culturelles aux mamans de nos élèves et aux femmes de cette association. »

### JULIA DELATTRE

Bénévole au Cours La Passerelle, école Espérance banlieues à Pierre-Bénite

« Avoir des bénévoles qui viennent donner de leur temps fait remarquer aux élèves qu'ils sont précieux. Nous les poussons à découvrir leur potentiel, à comprendre que se tromper ce n'est pas grave et que c'est comme ça que l'on apprend, à dépasser leurs inquiétudes et le regard des autres. C'est une joie lorsqu'ils m'interpellent, comme une élève dernièrement qui était très fière de ne pas avoir cédé à sa peur, en me disant qu'elle avait appris à respirer comme je lui avais appris. »

### NAHEL

Élève en classe de CP au Cours Ozanam, école Espérance banlieues à Marseille

« Toujours, je me lève, je suis content, je veux toujours aller au Cours Ozanam, même le week-end et le mercredi. Monsieur Boizard, il est marrant, il nous aide, et aussi, il aime bien jouer avec nous. Et tous les lundis, on a des scénettes à faire ! Hier la scénette, c'était Ismael qui l'a faite avec Monsieur Boizard, c'était le roi Pharaon ! »

RETROUVEZ CES TÉMOIGNAGES



EN UN CLIC OU UNE PHOTO



# ESPÉRANCE BANLIEUES

## 10 ANS D'ACTIVITÉ

**80 000 jeunes** sortent du système scolaire français sans qualification<sup>1</sup>. **50 % des élèves** de 3<sup>ème</sup> n'ont pas la moyenne à l'examen écrit du brevet dans les réseaux d'éducation prioritaire<sup>2</sup>. La fréquentation du patrimoine est de plus en plus liée au milieu social et **moins d'un jeune sur deux**, âgé de 15 ans, a visité un lieu culturel<sup>3</sup>. **Plus de 40 % des jeunes** de ces 1 500 quartiers prioritaires sont au chômage<sup>4</sup>.

Face à ces problématiques, Espérance banlieues s'est fait une promesse : **créer des écoles qui donnent à chaque enfant tous les outils pour réussir et devenir des citoyens libres et responsables.**

Acteur complémentaire de l'Éducation nationale, abrité par la Fondation de France, Espérance banlieues répond à un enjeu d'équité scolaire et culturelle et agit pour **prévenir le décrochage scolaire dès le plus jeune âge.**

1. [Education.gouv.fr](http://Education.gouv.fr) • 2. Ministère de l'Éducation nationale, 2018 • 3. Ministère de la Culture, 2018 (Enquête nationale sur les pratiques culturelles) • 4. ONPV 2019 (Observatoire National de la Politique de la Ville)

### NOS ÉCOLES

**17** écoles

**1000** élèves

**92** classes  
de la maternelle à la 3<sup>ème</sup>

### NOS ÉQUIPES

**17** directeurs

**500** bénévoles

**6** élèves  
polytechniciens

**120** enseignants

**60** volontaires  
services civiques

**3** collaborateurs en  
mécénat de compétences

# UN PROJET À 3 DIMENSIONS PÉDAGOGIQUES



## ACADÉMIQUE

Une **exigence académique** pour des élèves de plus en plus autonomes. La qualité du dialogue entre le professeur et l'élève, le **travail personnalisé et les petits effectifs** permettent d'être attentifs aux talents de chacun pour mieux les révéler.



## ÉDUCATIF

Un **accompagnement éducatif** pour des élèves de plus en plus confiants. L'école est la première **petite société** à laquelle les élèves appartiennent en dehors de leur famille, d'où l'importance des notions de respect, de responsabilité et de solidarité. Nos écoles veillent à offrir un cadre qui leur permettent de **grandir en toute confiance**.



## CULTUREL

Une transmission des codes et de la **culture française** pour de futures personnalités engagées, libres et responsables. Éveiller le **sentiment d'appartenance** à son école et à son pays se fonde notamment sur la connaissance de l'histoire, de la culture française et la **découverte du patrimoine**.

## NOS FINANCES

**5000 €**

scolarité  
d'un élève

**10 %**

de la scolarité  
financée par les familles

**75 000 €**

coût d'une classe

**2900**

donateurs  
individuels

**420**

entreprises  
et fondations

# 17 ÉCOLES EN 10 ANS

## • RÉGION ILE-DE-FRANCE

**1** **Cours de Saint-Exupéry**  
Asnières-sur-Seine, ouvert en 2015  
122 élèves (E) (C)



**2** **Cours La Boussole**  
Mantes-la-Jolie, ouvert en 2016  
64 élèves (M) (E)



**3** **Cours Charles Péguy**  
Sartrouville, ouvert en 2016  
55 élèves (E) (C)



**4** **Cours Charlemagne**  
Argenteuil, ouvert en 2017  
123 élèves (E) (C)



**5** **Cours La Galote**  
Poissy, ouvert en 2020  
39 élèves (M) (E)



## • RÉGIONS HAUTS-DE-FRANCE ET GRAND EST

**6** **Cours La Cordée**  
Roubaix, ouvert en 2015  
98 élèves (M) (E) (C)

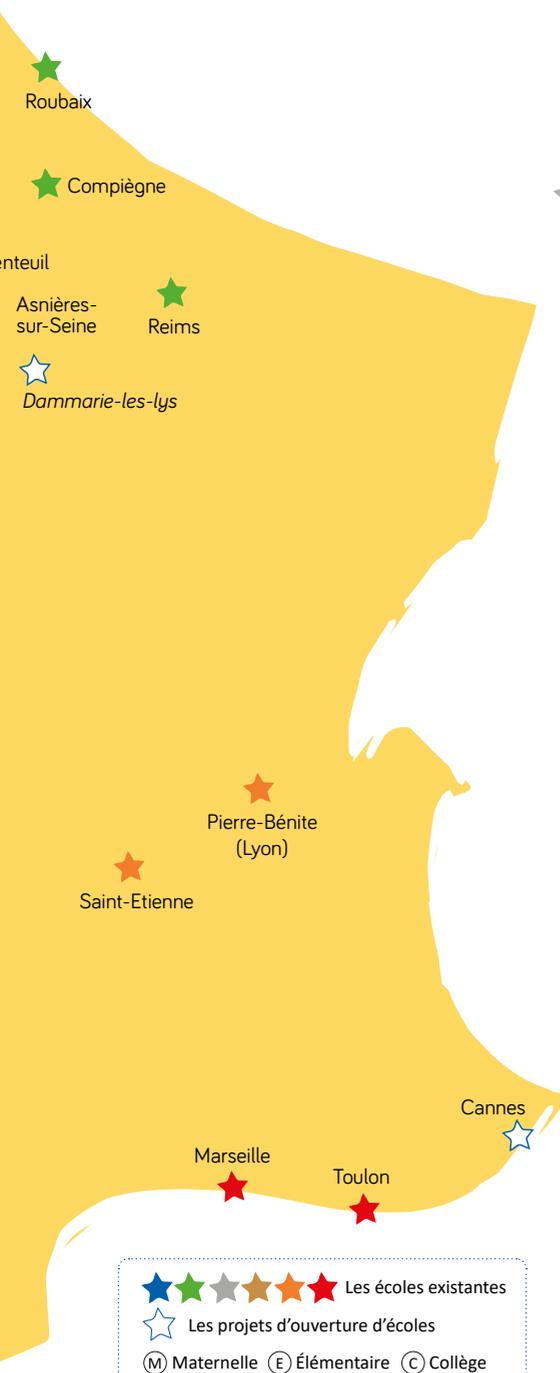


**7** **Cours La Traverse**  
Compiègne, ouvert en 2018  
48 élèves (M) (E)



**8** **Cours Colibri**  
Reims, ouvert en 2018  
53 élèves (M) (E)





★ ★ ★ ★ ★ Les écoles existantes  
★ Les projets d'ouverture d'écoles  
 (M) Maternelle (E) Élémentaire (C) Collège

• RÉGIONS PAYS DE LA LOIRE ET CENTRE-VAL DE LOIRE

9
**Cours Le Gouvernail**  
 Angers, ouvert en 2017  
 44 élèves (M) (E)



10
**Cours Jules Verne**  
 Le Mans, ouvert en 2019  
 21 élèves (M) (E)



11
**Cours Henri Guillaumet**  
 Orléans, ouvert en 2018  
 22 élèves (M) (E)



• RÉGIONS OCCITANIE ET NOUVELLE-AQUITAINE

12
**Cours Les Constellations**  
 Toulouse, ouvert en 2018  
 52 élèves (M) (E)



13
**Cours L'Odyssee**  
 Soyaux, ouvert en 2017  
 24 élèves (M) (E)



• RÉGION AUVERGNE RHÔNE ALPES

14
**Cours La Passerelle**  
 Pierre-Bénite, ouvert en 2016  
 71 élèves (E) (C)



15
**Cours La Fontaine**  
 Saint-Étienne, ouvert en 2016  
 52 élèves (M) (E)



• RÉGION SUD PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

16
**Cours Frédéric Ozanam**  
 Marseille, ouvert en 2014  
 87 élèves (M) (E)



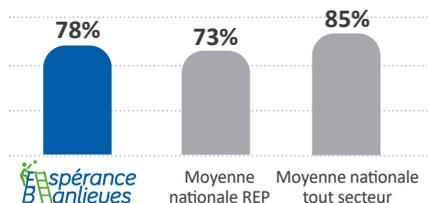
17
**Cours Éric Tabarly**  
 Toulon, ouvert en 2018  
 41 élèves (E)



# NOS RÉSULTATS ACADÉMIQUES

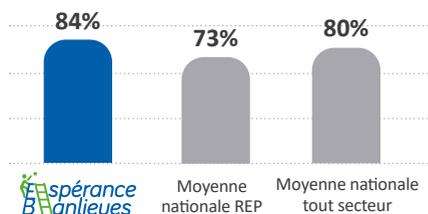
Des résultats académiques supérieurs à la moyenne nationale  
des réseaux d'éducation prioritaire

## EN CP



### Français

78% des élèves scolarisés chez Espérance banlieues ont un niveau satisfaisant en « compréhension de phrases à l'oral »



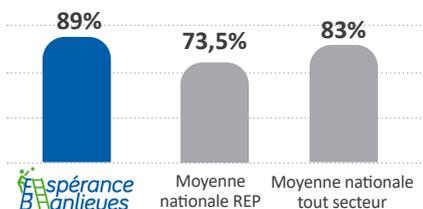
### Mathématiques

84% des élèves scolarisés chez Espérance banlieues ont un niveau satisfaisant en « comparaison des nombres »

## EN CE1

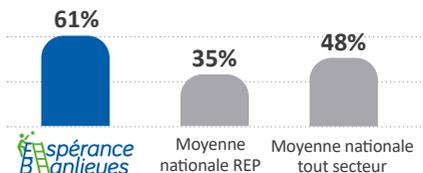
### Français

89% des élèves scolarisés chez Espérance banlieues ont un niveau satisfaisant pour « lire un texte et répondre à des questions de compréhension »



### Mathématiques

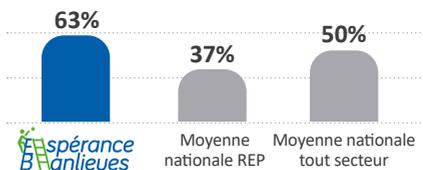
61% des élèves scolarisés chez Espérance banlieues ont un niveau satisfaisant en « résolution de problèmes »



Résultats aux évaluations nationales de rentrée 2022  
– DEPP, Ministère de l'Éducation Nationale



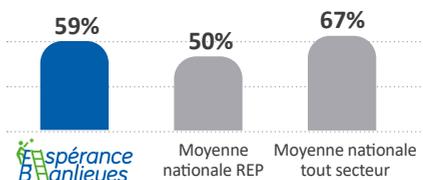
### Français



63% des élèves scolarisés chez Espérance banlieues ont un niveau satisfaisant en « lecture et compréhension de l'écrit »

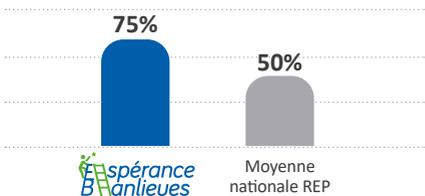


### Mathématiques



59% des élèves scolarisés chez Espérance banlieues ont un niveau satisfaisant en « automatismes » (calcul mental, logique)

### Brevet



75% des élèves scolarisés chez Espérance banlieues ont leur brevet (ces résultats sont basés sur les épreuves écrites de fin d'année, hors contrôle continu)

**92% d'entre eux ont eu leur brevet avec mention**

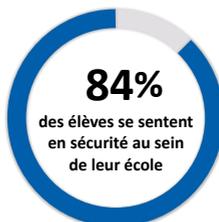


# NOTRE IMPACT

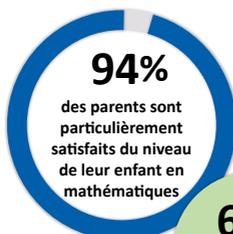
Un impact social reconnu sur le plan éducatif et culturel

## UN CADRE SÉCURISANT ET PROPICE À L'APPRENTISSAGE

“ Mon enfant a compris que les adultes s'intéressaient à lui, qu'ils ne sont pas là seulement que pour la réprimande ou la transmission des savoirs », déclare un parent d'élève.



## UN MODÈLE ÉDUCATIF FAVORISANT L'ENVIE DE RÉUSSIR ET DE PROGRESSER



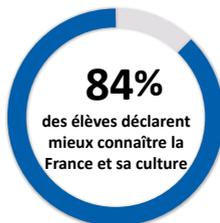
vs



“ C'était très dur quand je suis arrivé, mais ici, j'apprends plus et je progresse plus. Quand je suis venu, je n'avais même pas les bases, mais maintenant, je trouve ça vraiment bien ! », témoigne un élève.

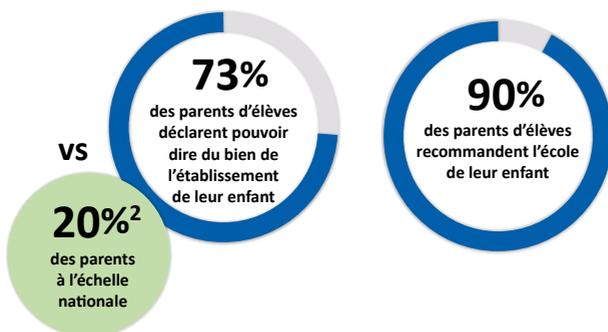
1 & 2. « Quand les parents notent l'école » Edition 2021 du baromètre IFOP, parents d'élèves du primaire et du secondaire

## UN IMPACT FORT ET PÉRENNE SUR LA CONSTRUCTION DE SOI ET L'ÉPANOUISSEMENT



“ Dans mon ancienne école, je ne connaissais pas la Marseillaise. Ici on connaît mieux la France, on connaît mieux notre pays, l'histoire de la France », raconte un élève.

## UN MODÈLE ÉDUCATIF PLÉBISCITÉ PAR LES PARENTS



“ Ça a été assez évident dès les premiers mois, il était enfin heureux, avec un visage détendu. Il m'a dit un jour : “j'ai envie d'aller à l'école, je ne croyais pas dire ça un jour”. C'est le plus beau cadeau qu'il pouvait me faire », raconte un parent d'élève.

À l'aube des 10 ans du réseau, les résultats de l'évaluation d'impact social menée par KIMSO en 2021-2022 mettent en lumière la réussite du modèle, aussi bien pour les élèves que pour les parents.

# LES INSTANCES DE GOUVERNANCE



*Espérance banlieues  
un réseau d'écoles*

## LES ASSOCIATIONS D'ÉCOLES

Chaque école est pilotée par une association (loi 1901) reliée à l'AREB par convention d'affiliation. Elle assure la responsabilité administrative et financière ainsi que le développement de l'école.

### L'ASSOCIATION RÉSEAU ESPÉRANCE BANLIEUES (AREB)

L'AREB, appuyée par son conseil d'administration, assure la cohérence pédagogique, le pilotage et le développement du réseau et anime le processus de collecte de dons.

### LA FONDATION RÉSEAU ESPÉRANCE BANLIEUES (FREB)

La FREB est abritée par la Fondation de France. Elle est pilotée par un comité exécutif qui veille à la correcte allocation des dons destinés aux écoles.

#### LE COMITÉ DE DÉVELOPPEMENT

Il analyse les demandes d'ouverture d'école, formule des recommandations sur les nouveaux projets et répartit les contributions accordées à chaque école.

#### LE CONSEIL SCIENTIFIQUE

Il est associé à la conception du projet pédagogique et assure une mission régulière de conseil.

#### LE COMITÉ DE SOUTIEN

Il développe et anime un réseau de grands donateurs privés susceptibles de soutenir financièrement de grands projets pour le réseau.

#### LE COMITÉ D'HONNEUR

Il accompagne Espérance banlieues dans son positionnement institutionnel. Il rassemble des personnalités reconnues pour leur parcours au service de la société.

#### LE COMITÉ STRATÉGIQUE

Il est régulièrement consulté pour avis et conseils sur les actions de communication et d'institutionnalisation menées par le réseau.

Pour plus d'informations sur Espérance banlieues, contactez [communication@esperancebanlieues.org](mailto:communication@esperancebanlieues.org), appelez le 01 82 83 11 87 ou rendez-vous sur [www.esperancebanlieues.org](http://www.esperancebanlieues.org).

# LE COLLOQUE EN IMAGES





## 12 INTERVENANTS





**150**  
**PARTICIPANTS**





## RETROUVEZ CES INTERVIEWS





**DAVID LISNARD**

Maire de Cannes et Président de l'Association des maires de



**JEAN-MARIE PETITCLERC**

Fondateur de l'association Le Valtocco, Argenteuil

EN UN CLIC OU UNE PHOTO



**PHILIPPE D'IRIBARNE**

Anthropologue et Directeur de recherche au CNRS



**FANNY BOZONNET**

Directrice générale de l'association Ma Chance Moi Aussi



**STÉPHANIE DELEPOULLE**

Directrice d'1 lettre 1 soustre



**LAURENT VRONSKI**

Secrétaire général de Croissance Plus

# REMERCIEMENTS

Toute l'équipe Espérance banlieues remercie chacun des membres engagés au sein du réseau : **les parents qui renouvellent leur confiance** chaque année depuis 10 ans, **les directeurs et professeurs qui œuvrent quotidiennement** sur le terrain, **les bénévoles et volontaires services civiques qui se sont engagés** dans cette aventure.

Nous remercions nos donateurs et nos soutiens, particuliers comme entreprises, sans qui nous ne pourrions pas exister, et particulièrement Mécénat Servier et la Fondation Bettencourt Schuller, qui sont à nos côtés depuis les débuts. Merci au Palais du Luxembourg de nous avoir ouvert ses portes et à Naïda Chakir qui a agi dans l'ombre pour l'organisation de ce colloque. **Se sont mobilisés pour ce colloque, ceux qui connaissent le mieux nos territoires, les élus, les associations et les entreprises.**

Le réseau Espérance banlieues est convaincu que les interactions avec les deux autres environnements dans lesquels grandissent les élèves : **la famille et le territoire, permettent de favoriser le développement et l'apprentissage de l'enfant.**

À la lumière du sondage IFOP, indiquant que seulement 36 % des Français estiment que l'école fonctionne bien, il est nécessaire de se demander **quel modèle d'école est favorable à la réussite de chaque élève.** La France est un des pays les moins bien placé en termes d'efficacité sur le déterminisme social, et la question des savoirs-être est de plus en plus importante. La recherche scientifique **aujourd'hui dessine un modèle d'école pluridisciplinaire.** Si l'enfant ne parvient pas à mettre en résonance ce qu'il apprend au quotidien avec les choses qui comptent réellement pour lui, alors il y a peu de chance pour qu'il trouve un intérêt à s'engager dans les apprentissages. On pourrait toucher la vie de chaque enfant avec la beauté, la puissance et l'émerveillement de chaque matière. Le plus important pour l'enfant, et sa vie professionnelle plus tard en tant que manager ou managé, **c'est faire grandir, faire confiance et donner du sens.** S'attacher au besoin des plus fragiles ne répond pas à un enjeu annexe, mais aux dysfonctionnements plus profonds du système.

Ainsi, le lien entre écoles et territoires est essentiel pour une jeunesse confiante en l'avenir. Il est temps de pratiquer vraiment la subsidiarité, de décloisonner, de **laisser la chance à l'initiative locale.** « Liberté, Égalité, Fraternité », trois valeurs de nature différente. Liberté et égalité, c'est de l'ordre du droit. Fraternité, c'est de l'ordre du devoir. Nous avons tous le devoir d'un lien de complémentarité avec l'école parce que l'éducation ne peut fonctionner que si ces acteurs, qui agissent auprès de l'enfant, sont interconnectés. Concrètement, il faut **réaligner les enseignements avec le monde de l'entreprise,** et proposer aux jeunes des immersions.

10 ans, c'est ce que nous fêtons cette année pour Espérance banlieues. **Le temps est venu de vous inviter à observer ce qui se fait sur le terrain de nos écoles.** Près de 150 participants ont assisté à deux tables rondes au cours desquelles 12 intervenants ont pris la parole. Nous les remercions vivement pour leurs éclairages et **nous préparons d'ores et déjà notre prochain rendez-vous pour mettre en valeur les avancées éducatives.**

Soutenez notre projet !



# L'ÉCOLE, PREMIÈRE PETITE SOCIÉTÉ

---



Colloque organisé par **Espérance banlieues**  
Palais du Luxembourg



Découvrez la vidéo de retour  
sur les meilleurs moments !

[www.esperancebanlieues.org](http://www.esperancebanlieues.org)